



SOS

ENFANTS ABANDONNES

Association caritative d'aide aux plus démunis dans le monde

fondée par André MOTTE DIT FALISSE et Ernest LEHAIRE.

Asbl agréée par le Ministère des Finances. Rue de Tilleur, 54 – B-4420 Saint-Nicolas – Belgique

AIDE AUX ÉTUDIANT(E)S DU VILLAGE DE SARUPWALI

**Soutien à la communauté de Sarupwali,
village dans le district de Gurdaspur de
l'état de Penjab au nord-ouest de l'Inde.**

CONTEXTE

Nous vous avons déjà parlé à plusieurs reprises de la communauté de **Sarupwali**, projet que SOS EA soutient sur le long terme.

Voici un rapide rappel : Sarupwali est un village d'environ 2500 habitants situé dans le district de Gurdaspur de l'État de Penjab au nord-ouest de l'Inde. Les habitants vivent quasi uniquement de

Aidez les enfants de Sarupwali à poursuivre leurs études en permettant de fournir les équipements nécessaires à l'étude à la maison pour 70 enfants de l'école primaire et le parrainage des frais scolaires d'une douzaine d'étudiant(e)s !

Pour ce faire, rien de plus facile, faites un don au compte de SOS EA : BE58 2400 0102 6079 en inscrivant en communication "Sarupwali".

l'agriculture, principal secteur économique de l'État du Penjab et donc de travaux saisonniers ne leur apportant que de faibles revenus.

Comme nommé par les habitants, le village comprend le "petit" Sarupwali, village d'origine, qui s'est étendu au "grand"

Si vous préférez recevoir notre bulletin par mail, envoyez-nous votre demande à info@sosenfantsabandonnes.be, nous épargnerons ainsi des frais d'impression et d'envoi.

AIDE AUX ÉTUDIANT(E)S DU VILLAGE DE SARUPWALI



Sarupwali en intégrant un autre village situé quelques centaines de mètres au sud.

Il y a une école primaire publique fréquentée par la population la plus pauvre, les enfants des familles plus aisées allant dans des écoles privées.

Quelques explications sur le système scolaire indien. Il comprend : pré primaire (Pre primary school de 3 à 5 ans), primaire (lower primary de 6 à 10 ans), primaire supérieur (upper primary de 11 et 12 ans), secondaire (secondary de 13 à 15 ans) et secondaire supérieur (higher secondary de 17 et 18 ans) et les études supérieures comprenant bachelor (18 à 20 ans), master (21 à 22 ans) et PHD (23 à 25 ans). Les élèves suivent pour l'essentiel un cursus commun jusqu'à la fin du secondaire. La plupart doivent apprendre trois langues (l'anglais, l'hindi et leur langue maternelle qui est donc le pendjabi dans l'État du Penjab). Alors que plus de 95% des enfants fréquentent l'école primaire, seuls 40% des adolescents indiens fréquentent l'école secondaire et seuls 26% poursuivent des études supérieures.

Les écoles sont de trois types.

Soit des écoles publiques propriété du gouvernement qui rémunère le personnel et où les frais de scolarité sont très réduits.

Soit des écoles privées, créées par des organismes privés sur leur propre terrain et dans leurs propres locaux mais subventionnées par le gouvernement et où les frais de scolarité sont aussi réduits.

Soit des écoles totalement privées dont les professeurs sont payés par l'établissement et où les frais de scolarité sont élevés s'adressant donc surtout aux familles des classes moyennes urbaines. Plus de 60% des établissements du secondaire sont privés. Or 65% des enfants indiens scolarisés vont à l'école publique avec une qualité d'enseignement difficilement assurée.

En résumé, même si la situation s'est améliorée ces dernières années, le taux d'alphabétisation reste en moyenne assez bas et très bas en zone rurale et chez les filles. Voilà pourquoi il est important de **soutenir les projets visant à aider les enfants à poursuivre leur scolarité.**

C'est un des premiers objectifs de M. Singh Jatinder Randhawa, originaire du village, installé à Liège et devenu notre contact en Belgique, et de l'équipe de bénévoles sur place, très dynamiques et motivés. Ils s'investissent énormément, tant en énergie que financièrement, pour soutenir les enfants dans leur scolarité et pour améliorer les conditions de vie des plus pauvres du village.



L'équipe de bénévoles

LE PROJET

Dans cet objectif de soutenir les enfants à poursuivre leur scolarité, de nouvelles aides indispensables sont mises en avant par l'équipe de bénévoles sur place, très proches de la population notamment par leurs fonctions (professeur, policier...) et qui est donc très à même de bien cibler les besoins et les personnes les plus nécessiteuses. Ils ont cette année déterminé deux nouvelles aides pour soutenir les enfants du village dans leur scolarité.

La première est de **fournir les équipements nécessaires à l'étude à la maison ainsi que les fournitures scolaires indispensables à 70 élèves de l'école primaire**. Beaucoup d'enfants n'ont en effet pas l'équipement nécessaire pour étudier à la maison, pas de table, chaise, lampe... Dans ces conditions, il leur est difficile de faire leurs devoirs après l'école et donc de poursuivre leur apprentissage.

Pour les aider, ce projet permettra de leur fournir cet équipement minimal pour étudier à la maison ainsi que les fournitures scolaires indispensables. Ceci correspond à un budget d'environ 30 € par enfant et donc 2.100 € pour les 70 élèves (Voir détail budget ci-dessous).

La seconde aide est le **parrainage des frais scolaires d'une douzaine d'étudiant(e)s motivé(e)s** pour poursuivre leurs études dans l'enseignement supérieur. Si les frais de scolarité sont très réduits, dans les écoles publiques, pour les primaires et secondaires, ce n'est pas le cas pour les études supérieures.

Les frais d'inscription varient suivant la formation mais s'élèvent en moyenne à 250 €. Et donc, les élèves désireux de poursuivre leurs études ne peuvent pas toujours réaliser leur rêve car leurs parents n'ont pas les moyens de payer leur inscription. L'objectif est donc d'aider les jeunes désireux de poursuivre leurs études en payant les frais d'inscription. Ceci correspond à un budget en moyenne de 250 € par enfant et donc 3.000 € pour 12 étudiant(e)s.

D'autres projets sont aussi envisagés tels que assurer un suivi médical pour les plus démunis en proposant des consultations gratuites dans un local de la cuisine collective et en faisant aussi appel à une "clinique mobile" existante pour le dépistage du cancer, les examens de la vue, les prises de sang... Ou encore sponsoriser les enfants dans les activités sportives ou changer le système d'eau potable de la cuisine collective (réservoir à renouveler, système purificateur, refroidisseur).

Les besoins ne manquent donc pas pour améliorer les conditions de vie des habitants les plus démunis de Sarupwali.

Les différents projets déjà menés à Sarupwali grâce à votre générosité furent un réel succès grâce à l'implication de l'équipe de bénévoles. Vos dons ont en effet déjà permis : en 2019, la rénovation de l'école primaire (construction d'une nouvelle classe, de latrines, et d'une aire de jeux) ; en 2020, la distribution de nourriture aux familles défavorisées (période covid) ; en 2021, la création d'une cuisine collective assurant un repas quotidien à une cinquantaine de personnes les plus vulnérable ; en 2022, la distribution de vélos pour les étudiantes du secondaire du village pour leur permettre de se rendre à l'école.

Ces projets sont réalisés en mobilisant, dans la mesure du possible, des ressources locales (réalisation des travaux, confection des uniformes pour les écoliers...). Outre un impact économique direct, cela amène aussi une implication forte des habitants dans ces projets.

Depuis 2019, grâce à la réalisation du premier projet, **une nouvelle dynamique solidaire s'est instaurée dans le village** et la cuisine collective a encore renforcé cet enthousiasme. Ces deux nouveaux projets sont à nouveau la preuve que cette dynamique ne faiblit pas.

Quelques nouvelles de la cuisine collective qui fonctionne depuis maintenant presque 3 ans, grâce à votre soutien, en assurant donc toujours un repas quotidien à une cinquantaine de personnes les plus vulnérables. Le registre d'inscription est toujours complet et la fréquentation très assidue. Cette cuisine est aussi vecteur de socialisation et d'entraide. Elle permet en effet de récolter des besoins ponctuels et d'essayer de les satisfaire. Pour permettre de continuer à faire vivre cette cuisine collective, votre aide est aussi précieuse.



La cuisine collective

LE BUDGET

FOURNITURES POUR TRAVAIL À LA MAISON	Coût u. (INR)	Nbr	Coût total (INR)	Prix (€ - 0,011)
Fournitures scolaires (cahiers d'écriture, bics, crayons,...)	206	70	14.420	158,62
Cartable	220	70	15.400	169,40
Table	1200	70	84.000	924,00
Chaise	600	70	42.000	462,00
Lampe	450	70	31.500	346,50
TOTAL			187.300	2.060,52

FRAIS D'INSCRIPTION	Coût u. (INR)	Nbr	Coût total (INR)	Prix (€ - 0,011)
Bachelor Computer Application	30.785	1	30.785	338,64
Computer	18.000	3	54.000	594
Bachelier of Arts	25.000	2	50.000	550
Electrical	28.250	2	56.500	621,5
Laboratory	20.000	1	20.000	220
I.T.I	18.000	3	54.000	594
TOTAUX		12	229.285	2.918,14

BUMBA

Yannick Dupagne, notre relais du projet Bumba que nous soutenons depuis de nombreuses années, nous écrit depuis la RDC où il a passé les deux mois d'été.

Tout d'abord, au niveau du petit élevage mis en place, malgré les difficultés rencontrées, il continue de se développer. En effet, à la suite de la perte de quelques bêtes, « *L'ONG reconstruit son troupeau et tout devrait rentrer dans l'ordre d'ici quelques mois. On espère pouvoir développer un partenariat avec l'évêché de Lisala afin de mieux exploiter le lieu en y diversifiant les activités* ».

Ensuite, l'atelier de couture connaît un véritable succès « *le petit atelier de couture fonctionne encore et nous pensons l'agrandir et le transformer en un véritable pool de formation professionnelle. On pourrait y organiser nos formations mais aussi le mettre à la disposition des sections "coupe et couture" des écoles techniques et professionnelles* ». Malheureusement, ce sont surtout des formations théoriques. Le développement de cours pratiques permettrait d'attirer plus de jeunes.



Enfin, les cours d'informatique connaissent eux-aussi un franc succès. « *Nous projetons d'adjoindre une nouvelle salle de formation qui permettrait les deux volets : d'une part assurer des formations en autonomie sous la responsabilité de l'ONG et d'autre part accueillir des classes d'écoles secondaires démunies mais dont le programme impose un cours d'informatique* ». Une fois encore, le manque de matériel rend la pratique de l'outil difficile.

PUITS D'EAU AU BÉNIN



Comme nous vous en parlions dans le bulletin précédent, l'association des anciens élèves de Bagapodi a démarré les travaux de forage et de rénovation de la salle de classe.

La pompe a bien été installée et tout le monde au village en profite. L'eau provient d'une source à 70 m de profondeur et est potable directement sans traitement. Le sable nécessaire à la fabrication des briques a déjà été collecté et les travaux de rénovation ont été entrepris pendant les congés scolaires pour que tout soit prêt pour la rentrée des classes.

**Pour retrouver plus de photos
des projets, venez visiter notre
page Facebook SOS Enfants
Abandonnés ou notre site web
www.sosenfantsabandonnes.be**

